

Anna Swoboda
LA PROSE DE KEN BUGUL :
entre le réel et le surnaturel



Phantasticus 



UNIWERSYTET ŚLĄSKI
WYDAWNICTWO

O KSIĄŻCE

Celem monografii jest analiza elementów nadprzyrodzonych i realnych, które przenikają się wzajemnie w powieściach Ken Bugul. Współistnienie wymiaru nadnaturalnego i rzeczywistego jest kluczem do zrozumienia twórczości tej wielowymiarowej senegalskiej pisarki, oscylującej między kulturą afrykańską a zachodnią. Publikacja ukazuje hybrydyczność i różnorodność elementów nadprzyrodzonych – fantastycznych, baśniowych i niezwykłych – jak również brak zakorzenienia głównej bohaterki, jej fragmentaryczność i wieloraką tożsamość. Zaproponowana metoda badawcza łączy zachodnie i afrykańskie badania nad nadnaturalnością w literaturze z teoriami postkolonialnymi, feministycznymi oraz socjologicznymi.

The purpose of this monograph is to analyze the supernatural and real elements, which intertwine in Ken Bugul's prose. The coexistence of the supernatural and the real constitutes the key to understanding the œuvre of this versatile Senegalese author, oscillating between the Western and the African culture. The publication presents the diversity and hybridity of the supernatural – fantastic, marvelous and uncanny – elements, as well as the protagonist's lack of rootedness, her fragmented self and multiple identities. The proposed analytical approach is based on Western and African studies on the supernatural in literature, along with postcolonial, feminist and sociological theories.

La monographie analyse les éléments surnaturels et réels qui s'interpénètrent dans le romanesque de Ken Bugul. La coexistence du surnaturel et du réel constitue une clé pour comprendre l'œuvre de Ken Bugul, une auteure sénégalaise polyvalente, oscillant entre les cultures occidentale et africaine. La publication démontre la diversité et l'hybridité des éléments surnaturels (fantastiques, merveilleux et étranges), le manque d'enracinement de la protagoniste, sa fragmentation, ses identités multiples. L'approche analytique proposée se base sur des études occidentales et africaines concernant le surnaturel en littérature, ainsi que sur des théories postcoloniales, féministes et sociologiques.

LA PROSE DE KEN BUGUL :
entre le réel et le surnaturel

À ma mère

Anna Swoboda

LA PROSE DE KEN BUGUL :
entre le réel et le surnaturel

Seria wydawnicza:

Phantasticus (1)

Redaktor serii:

dr hab. Katarzyna Gadomska, prof. UŚ

Rada naukowa:

prof. Isabelle-Rachel Casta (Université d'Artois, Francja), prof. Christian Chelebourg (Université de Lorraine, Francja), prof. Arnaud Huftier (Université Polytechnique, Hauts-de-France, Francja), prof. Michel Lord (Université de Toronto, Kanada), prof. Philippe Charles Met (Université de Pennsylvanie, USA), prof. Denis Mellier (Université de Poitiers, Francja), prof. Nathalie Prince (Le Mans Université, Francja), prof. David Roas (Universitat autònoma de Barcelona, Hiszpania), prof. Matthieu Letourneux (Université Paris Nanterre, Francja), prof. France Grenaudier-Klijn (Massey University, Nowa Zelandia), prof. Florence Fix (Université de Rouen, Francja), dr Sonia Dosoruth (Université de Maurice, Mauritius), dr Hans Färnlöf (Université de Stockholm, Szwecja), dr Denis Moreau (Université d'Aix-en-Provence, Francja), dr Mathieu Pierre (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, Francja), dr Sébastien Wit (Université de Picardie Jules Verne, Francja)

Recenzent:

dr hab. Beata Kędzia-Klebeko, prof. US

Honorowy patronat nad serią:

Dziekan Wydziału Humanistycznego UŚ, prof. dr hab. Adam Dziadek

Patronat:



Table des matières

Isabelle-Rachel Casta : Préface à <i>La prose de Ken Bugul : entre le réel et le surnaturel</i> par Anna Swoboda	9
Introduction	15
1. Motivations et critères du choix du sujet	15
2. Trajectoire de l'auteure	19
2.1. Histoire personnelle	19
2.2. Ken Bugul et son écriture	23
3. Corpus textuel	27
4. Position de Ken Bugul dans le champ littéraire sénégalais et franco- phone	29
5. État actuel des recherches sur les œuvres de Ken Bugul	31
6. Problématique et considérations méthodologiques	34
Première partie	
Surnaturel : ambivalence face à l'irrationnel	37
Chapitre I : Fantastique chez Ken Bugul	45
1. Fantastique dans la pensée occidentale	45
2. Fantastique dans la pensée africaine	49
3. Structure de la diégèse	57
3.1. Espace	57
3.1.1. Milieu rural traditionnel	58
3.1.2. Ville	65
3.2. Temps	73
4. Phénomènes fantastiques	79
4.1. Phénomènes fantastiques d'ordre physique	80

4.2. Phénomènes fantastiques d'ordre psychique	89
4.2.1. Folie	90
4.2.2. Mort	95
5. Héroïnes fantastiques	102
5.1. Traits fantastiques des personnages buguliens	102
5.2. Nature de l'hésitation fantastique	110
 Chapitre II : Merveilleux chez Ken Bugul	 115
1. Merveilleux et science-fiction dans la pensée occidentale	115
2. Merveilleux et science-fiction dans la pensée africaine	119
3. Réalisme magique et merveilleux: regards croisés et problèmes de définition	123
4. Merveilleux chez Ken Bugul: critère global	126
5. Structure de la diégèse	128
5.1. Espace	128
5.1.1. Espace mythique et féerique	128
5.1.2. Espace science-fictionnesque	135
5.2. Temps	140
6. Objets et êtres merveilleux	144
6.1. Objets merveilleux	144
6.2. Êtres merveilleux	151
6.2.1. Êtres à l'apparence humaine	151
6.2.2. Êtres purement surnaturels	159
7. Héroïnes et héros merveilleux	164
7.1. Héroïnes merveilleuses	164
7.2. Héros merveilleux	172
 Chapitre III : Étrange chez Ken Bugul	 182
1. Étrange dans la pensée occidentale	182
2. Étrange dans la pensée postcoloniale et africaine	185
3. Étrange bugulien	188
4. Structure de la diégèse	189
4.1. Espace	189
4.1.1. Espace urbain menaçant	189
4.1.2. Espace urbain convivial	195
4.2. Temps	199
5. Phénomènes étranges	206
5.1. Maladie	207
5.2. Rituel	212

6. Héros et héroïnes étrangères	219
6.1. Bourreau	220
6.2. Victime	224
Seconde partie	
Réel : fragmentation et pluralité du sujet	231
1. Réel et littérature occidentale	233
2. Réel et littérature africaine	235
3. Réel bugulien : problématique de recherche	238
Chapitre IV : Protagoniste bugulienne au Sénégal	246
1. Famille	246
1.1. Mère	247
1.1.1. Enfance : négligence et abandon	247
1.1.2. Âge adulte et retour	253
1.2. Père et frère	258
1.2.1. Père : idéalisation et distance	258
1.2.2. Frère : protection et vengeance	263
2. Relations intimes	266
2.1. Jeu de la séduction	266
2.2. Mariage polygame	274
3. Individu dans la société : école coloniale	287
Chapitre V : Protagoniste bugulienne émigrée	295
1. Famille	296
1.1. Héroïne en tant que fille	297
1.2. Héroïne en tant que mère et épouse	304
2. Relations intimes	311
2.1. Jeu de l'Occident	312
2.2. Violence domestique	322
3. Individu dans la société : exotisation et stigmatisation	332
Conclusions	349
Bibliographie des œuvres citées et consultées	357
Index des noms	371

Isabelle-Rachel Casta
Préface
à *La prose de Ken Bugul :
entre le réel et le surnaturel*
par Anna Swoboda

On se tiendra ici, de manière délibérée, à la citation de récits fantastiques canoniques et à quelques interprétations dominantes du genre, autant dire, à une certaine doxa, celle qui est attachée à l'identification typique des récits fantastiques et qui, fort variée, prévaut dans leurs interprétations. Ce choix s'explique aisément : on entend « retravailler », dans la brièveté, les cadres disponibles de l'approche du fantastique occidental. On souligne le terme d'occidental. Le récit fantastique occidental moderne implique une anthropologie spécifique, qui n'est pas lisible dans d'autres fantastiques¹.

Pourquoi choisir d'inaugurer une préface consacrée à l'ouvrage critique d'Anna Swoboda... par précisément un rappel de ce qu'il ne peut pas être – autant dire une énième évocation de la taxinomie todorovienne ? Justement pour souligner d'entrée de jeu combien le terme même de « fantastique » reste polysémique, et traversé de biais socio-ethnologiques majeurs ; j'écrivais moi-même², à propos de ces présupposés parfois quasi invisibles, qu' « il va de soi que nous nous en sommes tenus à une acception presque strictement occidentale de la notion même de « fantastique », opposant le thétique – qui

¹ Jean Bessière, « Que le fantastique et le réalisme sont mutuellement hérétiques et, par-là, également pertinents. Notes sur la pertinence paradoxale du récit fantastique et ses indications des limites que doit observer le discours littéraire », in : Patrick Marot (dir.), *Frontières et limites de la littérature fantastique*, Garnier, 2020, p. 33–50.

² *Pleins feux sur le polar*, Klincksieck, 2012, p. 113–114.

peut exister dans le domaine des *realia* – au non-thétique, qui ne relève que de l’imaginaire. Ce sont des catégories cartésiennes que d’autres cultures, d’autres sensibilités ne séparent pas de façon dirimante; un seul exemple peut illustrer cette différence. Le roman caribéen *Le Revenant*, de Gary Victor, met en scène des croyances et des comportements « magiques » que rien ne vient déqualifier au regard de ce qui nous paraît une attitude plus rationnelle: un flic donné pour mort renaît et échappe aux sorciers, les « bocors », qui veulent le transformer en zombie. La dimension très haïtienne de la « magie noire » coexiste sans problème ni solution de continuité avec la lutte contre les cartels de Medellin, et la dénonciation de la corruption des polices! Il en va de même dans les œuvres policières de Bokar N’Diaye, où féticheurs et enquêteurs européens se partagent, si l’on peut dire, les méthodologies d’élucidation (*La Mort des fétiches de Séné Dougou*, 1999).

C’est dire si le présent ouvrage est à la fois important, et nécessaire; important, parce qu’il essentialise un travail de thèse conséquent et minutieux³; nécessaire, parce qu’il présente, dans une problématique exigeante et scrupuleuse, un questionnement à la fois esthétique et générique, qui « scanne » littéralement l’œuvre complexe d’une romancière francophone, au périple heurté et chatoyant; celle qui a choisi de garder comme hétéronyme « Ken Bugul » (ainsi expliqué par le texte: « Une femme en état de grossesse accouchait d’un bébé normalement. Au bout de deux jours, le bébé décédait brusquement. La femme refaisait une grossesse sans problèmes. À nouveau, le bébé décédait. À la troisième grossesse, quand le bébé naissait, s’il était de sexe féminin on l’appelait tout de suite Ken Bugul: *personne n’en veut*, en sous-entendant que ni le

³ L’auteur est en effet chercheuse et enseignante à l’Université de Silésie à Katowice, après son doctorat en études littéraires intitulé: recherches sur le surnaturel dans la littérature contemporaine francophone (thèse de doctorat: « La prose de Ken Bugul: entre le réel et le surnaturel » écrite sous la direction de Katarzyna Gadowska).

mauvais œil, ni le mauvais sort, ni même la mort n'en voudront », p. 6), comme tous les artistes, atteint l'universel en passant par le singulier, et elle s'adosse pour cela à une contextualisation socio-historique forte... Mais laissons, pour présenter la pulpe de l'ouvrage, parler l'auteure elle-même, Anna Swoboda :

Le but de la présente monographie est d'analyser les éléments surnaturels et réels qui s'interpénètrent dans le romanesque de l'écrivaine sénégalaise Ken Bugul. La première partie se concentre sur des éléments surnaturels – fantastiques, merveilleux et étranges. [...] La seconde partie étudie les éléments réels à l'exemple de la protagoniste bugulienne [...]. Nous analysons cette pluralité du personnage en utilisant l'approche postcoloniale, féministe et sociologique.

Cette brève évocation de l'organisation de l'ouvrage va nous servir de guidance et d'outils pour explorer à la fois les méandres d'une œuvre foisonnante, encore peu connue en France et l'heuristique propre à l'auteure. Rappelons peut-être en liminaire qui est cette « Ken Bugul » (pseudonyme de Mariétou Mbaye Biléoma) au parcours et à la personnalité si exceptionnels dans le monde littéraire : elle est née en 1947, au Sénégal, dans une famille nombreuse, dont elle est la benjamine (son père est âgé de 85 ans à sa naissance). Elle a vécu plusieurs vies : fonctionnaire internationale, elle se marie à l'âge de 40 ans environ à un médecin béninois ; de ce mariage naît une fille, Yasmina Ndella Adebo Biléoma. Ken Bugul s'est installée à Porto-Novo, au Bénin, puis plus récemment à Zürich, en résidence d'écrivain. Lorsqu'elle était âgée de 5 ans, sa mère l'a abandonnée pendant un an ; ce déchirement étant à l'origine de son besoin d'écrire, elle y fait allusion dans plusieurs de ses romans, notamment dans *De l'autre côté du regard*, comme une sorte de traumatisme originel qui a modelé sa vision du monde, et sans doute fait émerger le fantastique en sorte de cosmétique réparateur... même si bien entendu l'illusion se dissipe, et que ne reste que le visage amer de l'esseulement et du besoin : « L'espace urbain, souvent utilisé

dans les œuvres buguliennes, joue un rôle important dans la création du fantastique. Ce type de cadre spatial demeure aussi typique pour le néofantastique occidental. Selon Gadomska, la grande ville n’y apparaît pas comme une toile de fond, mais elle constitue plutôt un espace-phénomène, qui participe à l’action, influence l’existence du protagoniste, et constitue la source principale de l’insolite et de la peur », lit-on p. 65.

Pour Catherine Mazauric, Ken Bugul est proche de Aminata Sow Fall et Fatou Diome⁴; pour Emmanuel Tchhoffogou et Romuald Fonkoua, elle est aussi compagne d’imaginaire et de style de Calixte Beyale et de Malika Mokeddem⁵... et que l’on me permette également de citer la thèse d’Ana Filomena Severino Pacheco Mariano dont la tonalité et les analyses font écho aux présents propos⁶, même si la spécificité lusophone du cursus induit aussi de grandes différences. Une féminité du doute et du malheur, mais aussi de la puissance revendiquée et de la séduction explicite, mène le parcours érotique et érotétique des héroïnes buguliennes (Marie, Ken, Dior...), et c’est aussi le fil rouge de la proposition critique de Mme Swoboda :

Cette quête, ainsi que la volonté ferme de devenir Occidentale, mène également l’héroïne à une relation violente, qui la détruit émotionnellement et physiquement. Enfin, quant à la position de la protagoniste dans la société, la couleur de sa peau entraîne son exotisation en Occident, tandis que sa nationalité devient un stigmate au Bénin. Sa solitude, déjà immense au Sénégal, marque son existence à l’émigration.

Nous avons donc plaisir et profit à suivre cette toute nouvelle actualisation discursive du « *sense of wonder* », qui s’accomplit en

⁴ Catherine Mazauric, « Fictions de soi dans la maison de l’autre », *Dalhousie French Studies*, 2006, vol. 74–75, p. 237–252.

⁵ Emmanuel Tchhoffogou, *Les Romancières africaines à l’épreuve l’invention de la femme: essai d’analyse du nouveau discours romanesque africain au féminin*, Université de Strasbourg 2 Marc Bloch, Strasbourg, 2008.

⁶ Ana Filomena Severino Pacheco Mariano, *Reconstruction de l’identité féminine dans les romans africains francophones et lusophones d’écrivaines contemporaines*, Université de Haute-Alsace, Mulhouse, 2018.

périphérie des topiques traditionnellement occidentales. L'intérêt du docteur Swoboda pour Jean-Pierre Andrevon, et dont témoignent de nombreux travaux, ne peut d'ailleurs qu'entériner cette polyfocalisation : au fantastique intellectualisé, sombre et funèbre, s'oppose encore un fantastique plus animiste, mais non moins douloureux, baignant les récits de l'écrivaine sénégalaise : « En analysant l'espace fantastique dans le romanesque de Ken Bugul, nous nous concentrons sur deux types d'espaces : le milieu rural traditionnel et la ville. En comparant l'espace traditionnellement associé au surnaturel avec celui où la modernité s'introduit brusquement, nous montrons comment ils sont exploités dans la création du fantastique » ; au fond, la « contamination » des schèmes traditionnels par la modernité (supposément occidentale) finit par homogénéiser les ressorts romanesques et embrumer les contours d'une spécification qui s'efface... au risque de « défabuler » les œuvres en question.

Or, ce que nous montre et nous démontre la thèse généreuse de Anna Swoboda, c'est que contamination ne signifie pas abâtardissement, et que les destinées (féminines) ici narrées le sont bien par une « rhapsode » au verbe enchanteur, capable de décrire les amours lamentables comme les départs libérateurs. Au fil des chapitres, nous entrons peu à peu dans cette immense architecture tissée de visions et de violences, allant vers cet « extraordinaire ordinaire » que Pierre Bourdieu installait dans le paysage notionnel... et l'achèvement de la lecture convainc de la pertinence et de la clairvoyance de l'interprétation qui nous est soumise ; Anna Swoboda réussit à rejoindre la parole de Joseph Conrad – ou plus exactement à en faire éprouver l'intimité avec « sa » romancière élue : « *The only horror is that there is no horror* ».

*Isabelle-Rachel Casta,
Professeuse émérite, Université d'Artois*

Index des noms

- Abdourahman 41, 121
Abossolo 35, 40, 41, 45, 46, 50, 51,
52, 53, 55, 56, 57, 58, 59, 64, 65,
68, 72, 73, 75, 78, 80, 83, 85, 110,
112, 121, 133, 212
Ahihou 18, 20, 24, 25, 31, 33, 35,
85, 100, 242, 244, 249, 309
Alexis 124
Almeida 32, 35, 219, 222, 223, 238,
244, 260, 267, 316, 337
Ananou 215
Andersen 116
Aristote 45, 234
Aron 195
Auerbach 235
Azodo 17, 24, 28, 29, 30, 31, 32, 35,
42, 66, 103, 104, 147, 160, 218,
228, 239, 240, 320
- Ba** 33
Bâ 17, 29, 236, 258, 259, 281
Bachelard 138
Badinter 248
Balana 32, 35, 42, 73
Balzac 234, 235
Bamba 227, 275, 276
Bancroft 331, 332
Barry 84
Barthes 85, 233
Baudrillard 184, 269, 271, 282
Bazié 258
Becker 234
Bekolo 122
Beti 32
Beyala 32, 219, 258, 315
Bhabha 35, 97, 288, 334, 335
Biléoma 23, 306
Bisanswa 31, 129, 134, 135, 235,
236, 237
Bodo 187
Boni 258
Bontempelli 123
Boualit 32, 35, 49, 50, 110, 113
Bowlby 251
Bozzetto 35, 49, 52, 116, 117, 121
Brenot 91
Bridier 200
Brinker 197, 224
Brown 334, 335
Bugul 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24,
25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33,
34, 35, 41, 42, 43, 45, 49, 58, 59,
60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68,
69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77,

- 78, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 92, 93, 94, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 111, 112, 113, 114, 115, 121, 122, 126, 127, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 176, 177, 178, 179, 180, 182, 188, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 220, 221, 222, 223, 225, 226, 227, 228, 229, 238, 240, 242, 243, 244, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 284, 285, 286, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 344, 345, 346, 349, 351, 353, 356
- Butler 265
- Caillouis 35, 46, 47, 48, 57, 85, 116, 118, 119
- Cans 20, 24
- Carpentier 123
- Castex 46, 57
- Cazenave 16, 33, 236, 237, 238, 244
- Césaire 16
- Chanady 123, 125
- Chelebourg 39
- Chevrier 15, 16, 236, 237
- Chikhi 49
- Chodorow 283
- Cisse 16
- Colonna 241
- Coly 35, 278, 295, 297, 300, 326, 331
- Cornaton 30
- Coulibaly, Adama 31
- Coulibaly, Moissa 187
- Couti 280
- Damas 16
- Daudet 234
- Derrida 184
- Descartes 45
- Diagne-Ndaw 23, 26, 27
- Diallo 17, 29, 236
- Didier 247
- Dieng 276, 308
- Di Muro 61
- Dinnerstein 283
- Diome 29, 32, 214, 315
- Diop 16, 119
- Diouf 35, 270
- Dispa 172, 175, 178, 180
- Doho 41, 55, 56
- Dostoïevski 183
- Dozon 35, 275, 276
- Dramé 280

- Dubrovsky 240
Durand 141
- Edwards 256, 257, 261, 284, 287,
299, 301
Emmerson 66
Eyenga Onana 185, 186
- Fall 276
Fanon 35, 288, 289, 294, 333, 334,
340, 342
Farhoud 32
Ferreira-Meyers 187, 188, 203, 241,
242
Fitch 27
Flammarion 157
Flaubert 234, 235
Flores 124
Fox-Genovese 97
Francis 240, 316, 334
Franklin 35, 217
Freud 183, 184, 251, 283
Fyfe 195, 196, 197, 198, 203
- Gadomska 59, 65, 66, 73, 89, 101,
102, 103, 104, 107, 108, 116, 118,
119, 135, 136, 137, 138, 164, 166,
172, 173, 176, 178
Gallimore 281
Garnier 35, 40, 41, 53, 54, 55, 71,
124, 127, 186, 187, 188, 214, 215,
216
Gasparini 241
Gaulle 211
Gendron 27, 32, 131, 240
Genette 57, 240
Gerhmann 31
Goffman 35, 338, 343
Goncourt 234, 235
Gounongbé 35, 168, 288
Graaf 138
Gratton 35, 325
Greimas 152
Grimm 116, 133, 145, 147
Grouzis 163
Gueye 91
Gusdorf 130, 239
- Haicault 265
Hampâté Bâ 15, 35, 50
Hazoumé 236
Hitchcott 239
Hirigoyen 35, 327
Hogarth 32, 239
Hook 289
Horton 54
Huannou 33
Hubbell 240
Huftier 35, 183
- Jenny 27
Jésus 179, 208
Joslin 91, 93, 96
- Kagamaté 187
Kamanda 185
Kane, Mohamadou 41, 56, 112
Kane, Ousmane 246, 277
Kayembe 186
Keita 187
Kerharo 86
Kesteloot 35, 120, 130, 165
Klonowska 124
Kipling 86

- Konaté 187
 Koumba 119, 147
 Kristeva 184, 303, 312, 333

L
 Labbé, Denis 119, 156, 158
 Labbé, Jean 251
 Lacan 184
 Lambert 35, 325
 Larquier, 22, 25, 26, 32, 35, 106,
 238, 240, 243, 244, 245, 251, 266,
 275, 277, 347
 Larroux 235
 Lattro 32, 68, 87, 88
 Laye 281
 Leal 124
 Le Braz 39
 Lecarme 241
 Lecaye 136
 Le Gros 18, 304
 Lejeune 239, 240
 Lessana 248
 Létourneau 122
 Liking 35, 267
 Lutas 125
 Ly 168

M
 Magnier 17
 Mahé 168
 Mahy 185
 Malinowski 283
 Malonga 31, 237, 238
 Malrieu 35, 75, 79, 81, 84, 102,
 104, 164
 Maran 236
 Marshall 122
 Martins 279, 281, 287
 Maupassant 46, 73
 Mazrui 15

M
 Mbarga 323, 324, 329, 330
 Mbaye 20, 21, 22
 Mbaye Biléoma 19
 Mbembe 96
 Mellier 46, 47, 78, 88, 95
 Mendy-Ongoundou 103, 228
 Mérimée 73
 Miano 32
 Millet 119, 156, 158
 Milolo 237
 Mitchell 283
 Mongo-Mboussa 281
 Montalbetti 234
 Morrison 97
 Muhammad 159, 208

N
 Nack Ngue 171, 252, 334
 N'Diaye Corréard 60
 Ndione 187
 Niang Camara 30
 Njami 187
 Nkashama 186
 Nnaemeka 35, 269
 Nodier 46
 Nsangou 90, 91, 93

O
 Ortigues 283

P
 Paré 96
 Patiño Rojas 233
 Perrault 116
 Platon 45, 233, 234
 Poe 183
 Prince 35, 57, 58, 88, 89, 94, 95, 98,
 184
 Propp 146, 152, 153, 164, 165, 167,
 169
 Proust 129

- Reeds 309
Régnier 118
Renard 117, 128, 206, 216
Reveyrand 35, 207
Rice 32, 35, 150, 158, 174
Riesz 32, 240
Riquois 195, 199
Rocca 309
Rofheart 33, 323, 325
Roh 123
Rottensteiner 117, 118
Roumain 236
Rousseau 66
Rubin 25
- Sacré 123, 125
Sanchez 130, 140
Sarr 160
Sartre 334
Scheel 123, 124, 125
Sembène 16
Sène 161
Senghor 16, 50, 119, 120, 130, 262, 281
Socé 236
Sow Fall 17, 29, 32, 236
Staszak 336
Stendhal 234, 235
- Stoker 82
Stringer 16, 33
Swoboda 144, 322
- Tang 32, 33
Thoreau 66
Todorov 35, 47, 48, 57, 94, 95, 115, 182, 183, 185
Touré 49
Treiber 21, 31
Tritter 46
- U'Tamsi 185
- Valla 283
Vax 35, 39, 46, 47, 48, 49, 51, 52, 57, 58, 63, 68, 70, 75, 79, 81, 89, 95, 98, 102, 104, 184
Vicky 122
Vidler 184
Voser 32, 148, 149
- Wells 158
Williams 28, 29
- Zempléni 207
Zola 234

Redaktor inicjujący
Przemysław Pieniążek

Projekt okładki
Natalia Łukomska

Redakcja techniczna
Małgorzata Pleśniar

Korekta
Aleksandra Komandera

Łamanie
Bogusław Chruściński

Nota copyrightowa obowiązująca do 30.06.2022

Copyright © 2021 by Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.

Wszelkie prawa zastrzeżone

Sprzyjamy otwartej nauce. Od 1.07.2022 publikacja dostępna na licencji
Creative Commons

Uznanie autorstwa-Na tych samych warunkach 4.0 Międzynarodowe
(CC BY-SA 4.0)



Wersja elektroniczna monografii zostanie opublikowana w formule wolnego
dostępu w Repozytorium Uniwersytetu Śląskiego www.rebus.us.edu.pl



<https://orcid.org/0000-0001-6768-0002>

Swoboda, Anna

La prose de Ken Bugul : entre le réel et

le surnaturel / Anna Swoboda. - Katowice :

Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, 2021. -

(Phantasticus ; 1)

<https://doi.org/10.31261/PN.3955>

ISBN 978-83-226-3928-3

(wersja drukowana)

ISBN 978-83-226-3929-0

(wersja elektroniczna)

ISSN 2719-8162

Wydawca

Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego

ul. Bankowa 12B, 40-007 Katowice

www.wydawnictwo.us.edu.pl

e-mail: wydawnictwo@us.edu.pl

Druk i oprawa

Volumina.pl Daniel Krzanowski

ul. Księcia Witolda 7-9

71-063 Szczecin

Wydanie I. Arkuszy drukarskich: 23,5. Arkuszy wydawniczych: 21,0.

Publikację wydrukowano na papierze offsetowym 90g. PN 3955. Cena 34,90 zł (w tym VAT).

O AUTORCE

Anna Swoboda jest pracownikiem naukowo-dydaktycznym w Instytucie Literaturoznawstwa na Uniwersytecie Śląskim w Katowicach, tłumaczką i lektorką języka angielskiego oraz francuskiego. Przedmiotem jej zainteresowań naukowych jest francuskojęzyczna literatura afrykańska (szczególnie senegalska), zagadnienia związane z różnicami kulturowymi, badania dotyczące przemocy i traumy oraz literatury wyobrażeniowej.

O SERII

Phantasticus jest serią tematyczną, w której są wydawane monografie indywidualne i zbiorowe, poświęcone szeroko rozumianej fantastyce: grozie, horrorowi, fantasy, fantastyce naukowej oraz nadnaturalności w literaturze i kinie. Phantasticus jest platformą wymiany refleksji nad teorią klasycznej i współczesnej fantastyki w ujęciu interdyscyplinarnym i transmediatycznym. Redaktorem serii jest dr hab. Katarzyna Gadomska prof. UŚ, zaś w radzie naukowej zasiadają wybitni specjaliści z tego zakresu m.in. z Francji - prof. Isabelle-Rachel Casta, prof. Denis Mellier, prof. Nathalie Prince, prof. Christian Chelebourg, prof. Matthieu Letourneux, prof. Florence Fix; z Hiszpanii - prof. David Roas; z USA - prof. Philippe Charles Met; z Kanady - prof. Michel Lord.

PATRONI:



ISSN 2719-8162

Cena 34,90 zł (w tym VAT)

ISBN 978-83-226-3929-0



9 788322 639290

Więcej o książce

